

Tous en scène



Avec

FRED ASTAIRE * CYD CHARISSE

OSCAR LEVANT * NANETTE FABRAY * JACK BUCHANAN

Fiche technique

TOUS EN SCÈNE
(THE BAND WAGON)
États-Unis | 1953 | 1h52

Réalisation

Vincente Minnelli

Scénario

Betty Comden,
Adolph Green

Musique originale

Howard Dietz,
Arthur Schwartz

Chorégraphies

Michael Kidd

Producteur

Arthur Freed (MGM)

Format

1,37:1, couleur

Interprétation

Fred Astaire

Tony Hunter

Cyd Charisse

Gabrielle Gerard

Oscar Levant

Lester Marton

Nanette Fabray

Lily Marton

Jack Buchanan

Jeffrey Cordova



Synopsis

Star de la comédie musicale, Tony Hunter connaît un passage à vide. Il n'a plus tourné à Hollywood depuis trois ans, et sa réputation auprès du public est désormais celle d'un ringard. À New York, il retrouve un couple d'amis, des auteurs de pièces de théâtre qui lui proposent un nouveau projet. Celui-ci sera dirigé par un metteur en scène très en vogue, Jeffrey Cordova. Tony hésite, puis se laisse convaincre par l'enthousiasme débordant de ses camarades. Les répétitions commencent, mais rien ne se passe comme prévu...

Vincente Minnelli, le vertige de l'art

De son vrai nom Lester Anthony Minnelli, Vincente Minnelli tourne son premier film à 40 ans, après une riche carrière au théâtre, à Broadway (New York) en tant que concepteur de costumes, décorateur, directeur artistique et metteur en scène de comédies musicales. C'est dans ce genre qu'il s'illustre à Hollywood à partir de 1943, notamment grâce à *Un Américain à Paris* (1951) – une histoire d'art et d'amour qui nous plonge dans le Paris des peintres –, *Brigadoon* (1954) – une romance dans un village fantastique des Highlands, en Écosse –, et bien sûr *Tous en scène*. La manière fluide avec laquelle il intègre les numéros chantés et dansés au récit marque une étape décisive dans l'histoire du genre. Les films de Minnelli se distinguent également par leurs longues séquences chorégraphiques. L'enchaînement vertigineux des décors est un moyen de basculer dans un monde rêvé – un motif fréquent chez lui. La figure de l'artiste occupe aussi une place importante dans cette œuvre composée d'une trentaine de films essentiellement tournés entre 1943 et 1965, dont *La Vie passionnée de Vincent van Gogh* (1956), biographie du célèbre peintre de la série des *Tourne-sols*.

Reprises

Tous en scène s'appuie sur un catalogue de chansons déjà existantes, parfois bien connues du public de l'époque, comme «*Dancing in the Dark*» ou «*I Love Louisa*». Dans le film même, certaines chansons reviennent. Il pourra être intéressant d'y faire attention pour comprendre l'évolution du récit.

①

À quel moment «*By Myself*» et «*That's Entertainment!*» sont-elles interprétées ? Par qui le sont-elles ?

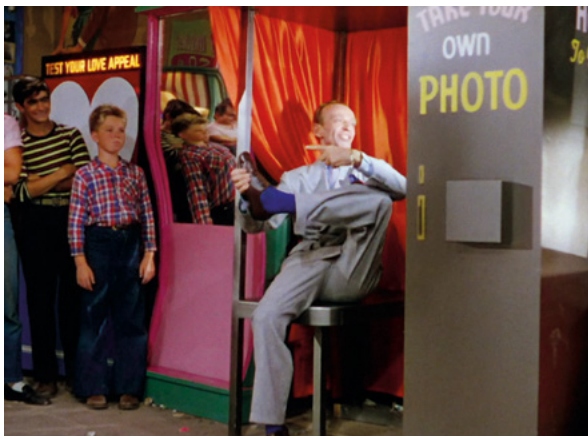
②

Les arrangements musicaux sont-ils identiques ? Qu'indiquent-ils à chaque fois de l'état d'esprit des personnages ?

③

«*By Myself*» est un solo. Y en a-t-il d'autres dans le film ? Qu'est-ce que cela révèle du personnage de Tony Hunter, et de son interprète, Fred Astaire ?





● Dans les coulisses

Comme bien d'autres comédies musicales, *Tous en scène* s'attache à la création du spectacle *The Band Wagon*. En s'inspirant de leurs propres expériences, les scénaristes Betty Comden et Adolph Green donnent un aperçu haut en couleurs des coulisses. Le metteur en scène n'en fait qu'à sa tête, les interprètes se disputent et les techniciens sont dépassés. Cela pourrait tourner à la caricature, si la description ne s'approchait aussi des failles plus intimes des personnages. Star vieillissante, Tony Hunter craint d'être oublié de l'industrie cinématographique et du public. Soumise à un chorégraphe qui est aussi son compagnon, la ballerine Gabrielle Gerard manque souvent de confiance en elle. Se dessine par ailleurs une vision joyeuse de l'art. Plus simple, moins grandiloquente, la seconde version de *The Band Wagon* s'offre comme un éloge du divertissement plus accessible aux spectateurs que la première mise en scène, qui était un peu trop chargée en références culturelles. Ainsi remanié, le nouveau spectacle allie la virtuosité à la légèreté, effaçant aux yeux du public toute trace d'effort.

● La valse des couples

Tous en scène raconte pas moins de trois histoires sentimentales.

①

Lester et Lily Marton sont mariés et écrivent ensemble. Comment la parole circule-t-elle entre eux ? Pour quelles raisons se disputent-ils ?

②

Entre la ballerine Gabrielle Gerard et le chorégraphe Paul Byrd, la relation semble moins égalitaire. À quel moment Paul fait-il preuve d'autorité vis-à-vis de Gabrielle ? Comment Gabrielle s'y oppose-t-elle ?

③

L'histoire entre Gabrielle et Tony montre à quel point le travail et l'amour sont rendus indissociables dans le film. Comment leur relation débute-t-elle ? Dans quelle mesure le spectacle leur permet-il d'exprimer leurs sentiments (notamment le ballet «*Girl Hunt*») ? Comment percevez-vous leur différence d'âge ?

● Entrons dans la danse

La comédie musicale a connu son apogée dans les années 1940-1950, avant de décliner progressivement. Ce genre cinématographique connaît aujourd'hui un nouvel essor grâce à plusieurs films récents dont *La La Land* de Damien Chazelle (2016) et *West Side Story* de Steven Spielberg (2021). Que les personnages se mettent tout à coup à chanter et/ou à danser pourra donc sembler d'autant plus artificiel aux spectateurs que celui-ci n'a plus l'habitude de ce type de films. En situant l'action dans l'univers du spectacle, *Tous en scène* donne une justification réaliste à bon nombre de ses numéros. Il n'en demeure pas moins que Tony se met aussi à chanter sans raison professionnelle – lorsqu'il se retrouve seul sur le quai de la gare – ou qu'un dialogue entre les dramaturges, le danseur et le metteur en scène se transforme en numéro – comme durant la première interprétation de «*That's Entertainment!*». Le propre du genre est d'inventer des manières de passer de la parole au chant et de la marche à la danse. Le glissement peut être d'une extrême délicatesse, comme pour «*Dancing in the Dark*», ou au contraire être annoncé bruyamment, comme pour «*I Love Louisa*». Rien en tout cas ne rend plus évident ce qui pourrait être la morale du film : «*Le monde est une scène, la scène est un monde de divertissement.*»

«[L]e cinéma américain ne serait peut-être pas le plus grand cinéma du monde si *Demoiselle en détresse*, *Chantons sous la pluie* et *Tous en scène* n'avaient pas vu le jour»

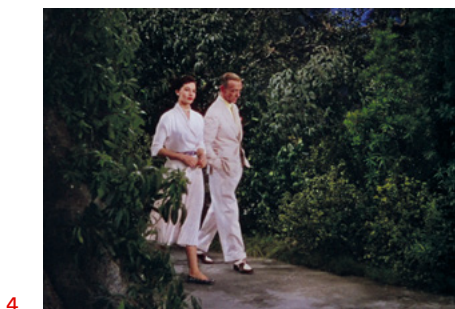
Jean Domarchi, critique de cinéma



● Analyse de séquence

Après une suite de répétitions calamiteuses, Gabrielle demande à Tony s'ils sont vraiment capables de danser ensemble. La séquence donnera la réponse. Pour ces professionnels, le problème n'est pas technique. Il s'agit plutôt de retrouver le plaisir et la spontanéité de la danse.

- ① Quels sont les premiers signes révélateurs de l'harmonie qui s'installe entre les deux danseurs [1, 2] ?
- ② Pourquoi ne s'arrêtent-ils pas au milieu du bal [3, 4] ? Qu'est-ce qui semble guider leurs pas [5] ?
- ③ Qu'est-ce qui, dans leurs mouvements, dans leurs vêtements, les fait exister comme un couple [6, 7, 8] ?



Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC